



RESEARCH PROGRAM ON  
Climate Change,  
Agriculture and  
Food Security



## **ROLES DES SERVICES DE VULGARISATION AGRO-SYLVO-PASTORALES DANS LA MISE A ECHELLE DES PRATIQUES CLIMATO-INTELLIGENTES**

### **Rapport**

**Séminaire Académique au Centre Agricole Polyvalent (CAP)**

**Matourkou, Bobo-Dioulasso, 15-16 Décembre 2020**

### **Financements:**

**Partnerships for Scaling Climate-Smart Agriculture (P4S) Phase II et Building Livelihoods and Resilience to Climate Change in East and West Africa: Agricultural Research for Development (AR4D) for large-scale implementation of Climate-Smart Agriculture**

**Barry Silamana<sup>1</sup>, Somda Jacques<sup>2</sup>, Sanou Josias<sup>1</sup>, Bayala Jules<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA), Union

<sup>2</sup>Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)

<sup>3</sup>World Agroforestry (ICRAF)

DECEMBRE 2020

## Table des matières

Introduction .....	2
1. La cérémonie d'ouverture .....	2
2. La conférence académique .....	3
3. Les cafés de connaissances .....	15
3.1. Déroulement des cafés de connaissances .....	15
3.2. Résultats des cafés de connaissances .....	16
4. Conclusion et perspectives .....	18
Annexes .....	20
Annexe 1: Note conceptuelle du séminaire .....	20
Annexe 2 : Liste de participants au séminaire académique.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>

## Introduction

L'An deux mille vingt du 15 au 16 décembre 2020 s'est tenu à Bobo Dioulasso au Centre Agricole Polyvalent de Matourkou un séminaire académique sur le thème : Rôles des services de vulgarisation agro-sylvo-pastorales dans la mise à échelle des Pratiques climato-intelligentes. Ce séminaire est Co-organisé par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA), World Agroforestry (ICRAF) et le Centre Agricole Polyvalent de Matourkou (CAP). La rencontre s'est tenue dans l'amphithéâtre 540 du CAP Matourkou. Ont pris part à ce séminaire, plus de 228 élèves et enseignants du Centre Agricole Polyvalent de Matourkou. (Cf. Liste de présence jointe en annexe). Le présent rapport fait la synthèse des activités au cours de ces deux jours et s'articule autour des points suivants :

- La cérémonie d'ouverture ;
- Les travaux ;
- La cérémonie de clôture.

### 1. La cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture débutée aux environs de 9h30 a été ponctuée par le mot de bienvenue du Directeur Général du CAP Matourkou (Dr Denis Ouédraogo), l'allocution du Chercheur Principal de l'ICRAF (Dr Jules Bayala) et enfin de celle du Chef de Programme de l'UICN au Burkina Faso (Dr Jacques Somda). Le Directeur du CAP s'est réjoui du choix porté sur son centre pour abriter ce premier séminaire. Il a insisté sur la pertinence du thème en rapport avec les formations dispensées au Centre Agricole Polyvalent de Matourkou. Il a souhaité plein succès aux travaux. Dr Jules Bayala a dans son discours remercié les partenaires que sont l'UICN, l'INERA et le CAP Matourkou pour l'organisation de ce séminaire. Le changement climatique est une réalité et nous devons déployer nos efforts pour y faire face. Il a présenté brièvement les centres CG, son centre qui est l'ICRAF et le programme sur le Changement Climatique et la Sécurité Alimentaire (CCAFS). En effet, le contenu des échanges du séminaire tire leur fondement du travail conduit dans le cadre de CCAFS depuis une dizaine d'années sous la coordination de l'ICRAF. Prenant à son tour la parole, Dr Jacques Somda de l'UICN a au nom du comité d'organisation et de sa structure présenté ses remerciements aux participants pour leur présence effective à ce séminaire. Il a réitéré ses sincères remerciements aux partenaires techniques et financiers (CCAFS et ICRAF). Avant de déclarer ouvert, le séminaire, il a souhaité plein succès aux travaux composés d'une conférence et d'un café de connaissance.

## 2. La conférence académique

La journée du 15 décembre 2020 a été marquée par quatre communications suivies de discussions.

### *2.1. Première communication : Les Concepts de village et de l'agriculture intelligents face au climat*

Cette communication a été faite par Dr Jules Bayala de l'ICRAF. Il a d'abord introduit le concept de Village intelligent face au climat (VIC) qui est une stratégie intégrative et multi-échelles pour réduire la vulnérabilité des petits exploitants aux risques climatiques. Il a ensuite présenté le modèle de village climato-intelligent (Figure 1). Le modèle de village Climato-intelligent répond au besoin d'options d'Agriculture Intelligente face au Climat, éprouvées et efficaces dans un contexte réel, et qui facilite le co-développement de mécanismes de mise à l'échelle vers les paysages, aux niveaux Subnational et national. Le modèle village climato-intelligent a trois objectifs :

1. Tester par des méthodes participatives des options technologiques et institutionnelles de l'agriculture intelligente face au climat (AIC) pour faire face au changement climatique, abordant à la fois les questions de la productivité, de l'adaptation et de l'atténuation ainsi que leurs synergies et leurs compromis ;
2. Mettre à l'échelle les options appropriées en traitant des mécanismes et obstacles financiers/incitatifs) ;
3. Tirer des leçons pour les décideurs du niveau local au niveau mondial.

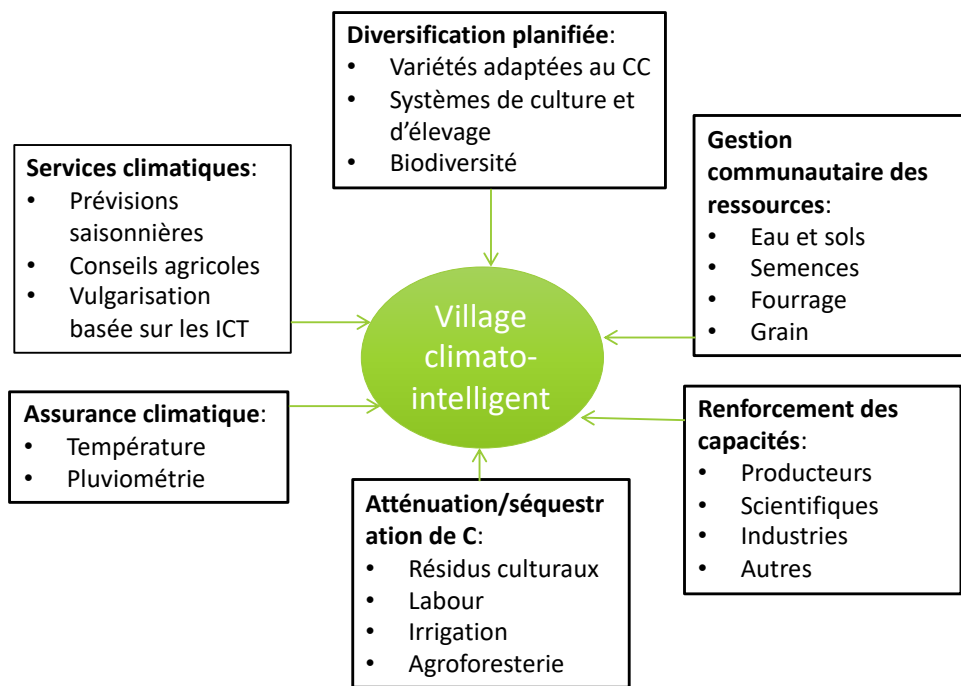


Figure 1: Modèle théorique de village climato-intelligent

Les principales étapes de mise en œuvre d'un modèle de village climato-intelligent sont :

- **Évaluation de base:** y compris l'analyse des risques climatiques au niveau local
- **Conception du village climato-intelligent (VCI):** Identification et hiérarchisation des technologies, pratiques et services climato-intelligents en fonction du contexte biophysique, socio-économique, politique et institutionnel (conception stratégique des options d'utilisation des terres basée sur l'analyse agro-écologique et les typologies d'agriculteurs) maximisant les synergies entre les diverses interventions,
- **Génération des preuves:** évaluation et développement de portefeuilles d'interventions intelligentes face au climat (y compris, par exemple, fournir des services météorologiques à valeur ajoutée aux agriculteurs, promouvoir l'assurance météorologique, renforcer les capacités d'adaptation au changement climatique et faciliter les partenariats communautaires pour le partage des connaissances)
- **Mise à l'échelle:** Cela implique une mise à l'échelle par le biais de changements de politiques et d'institutions, et une extension à de vastes zones grâce à des approches de la ferme du futur et basées sur les TIC.

**S'agissant du concept de l'agriculture Intelligente face au Climat (AIC) a indiqué que:**

- L'agriculture intelligente face au climat (AIC) peut être définie comme une approche visant à transformer et réorienter le développement agricole dans le cadre des nouvelles

réalités des changements climatiques. C'est donc le développement rural qui tient compte du changement climatique.

- L'AIC est « l'agriculture qui augmente durablement la productivité et la résilience (adaptation), réduit/élimine les GES (atténuation) dans la mesure du possible et améliore la réalisation des objectifs nationaux de sécurité alimentaire et de développement ».
- La sécurité alimentaire et le développement constituent donc les objectifs principaux de l'AIC.
- La productivité, l'adaptation et l'atténuation comme les trois piliers interdépendants nécessaires pour atteindre cet objectif.

Les trois piliers de l'Agriculture Intelligente face au Climat (AIC) sont : Productivité, adaptation et atténuation.

#### **Au niveau de la productivité :**

- L'AIC vise à accroître durablement la productivité agricole et les revenus tirés des cultures, du bétail et du poisson, sans porter préjudice à l'environnement.
- Ceci, à son tour, améliorera la sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- Un concept clé lié à l'accroissement de la productivité est l'intensification durable ou agroécologique.

#### **Au niveau de l'adaptation :**

- L'AIC a pour objectif de réduire l'exposition des agriculteurs aux risques à court terme, tout en renforçant leur résilience par le biais du renforcement de leur capacité à s'adapter et à prospérer face à des chocs et des stress à long terme.
- Une attention particulière est accordée à la protection des services écologiques que les écosystèmes fournissent aux agriculteurs et à d'autres.
- Ces services sont essentiels tant pour le maintien de la productivité que pour notre capacité à nous adapter aux changements climatiques.

#### **Au niveau de l'atténuation :**

- L'AIC devrait contribuer à réduire et/ou éliminer les émissions de gaz à effet de serre (GES);
- Ceci suppose;
  - que nous réduisions les émissions pour chaque calorie ou kilo de nourriture, de fibres et de carburant que nous produisons ;

- que nous évitions la déforestation due à l'agriculture ;
- et que nous gérons les sols et les arbres de manière à optimiser la possibilité pour eux de servir de puits de carbone et d'absorber le CO<sub>2</sub> de l'atmosphère.

### **Principales caractéristiques de l'Agriculture Intelligente face au Climat (AIC)**

Dr Jules Bayala a notamment insisté sur les principales caractéristiques suivantes:

- Contrairement à l'approche classique du développement agricole, l'AIC intègre systématiquement les changements climatiques dans la planification et l'aménagement de systèmes agricoles durables.
- L'AIC intègre des objectifs multiples et gère des compromis : en principe, l'AIC a un triple avantage, à savoir l'accroissement de la productivité, l'amélioration de la résilience et la réduction des émissions.
- Toutefois, il est souvent impossible d'obtenir tous ces trois résultats au même degré. Souvent, au moment de la mise en œuvre de l'AIC, des compromis s'avèrent nécessaires à la lumière des objectifs des parties prenantes identifiées dans le cadre d'approches participatives.
- L'AIC maintient les services écosystémiques : l'air, l'eau, la nourriture et les matériaux. L'AIC adopte une approche paysagère qui repose sur les principes de l'agriculture durable.
- L'AIC a de multiples points d'entrée à différents niveaux : la mise au point de techniques et de pratiques, l'élaboration de modèles et des scénarios de changements climatiques, technologies de l'information, régimes d'assurance, chaînes de valeur et renforcement du cadre institutionnel et politique propice.
- L'AIC est spécifique au contexte : ce qui est intelligent face au climat dans un endroit peut ne pas l'être ailleurs, et aucune intervention n'est intelligente face au climat partout et à tout le temps. Le fait que l'AIC s'efforce souvent d'atteindre plusieurs objectifs au niveau du système rend particulièrement difficile le transfert des expériences d'un contexte à un autre.
- L'AIC mobilise les femmes et les groupes marginalisés : Ces groupes vivent souvent sur les terres marginales qui sont les plus vulnérables à des phénomènes climatiques tels que la sécheresse et les inondations.
- L'AIC s'efforce d'associer tous les acteurs locaux, régionaux et nationaux à la prise de décision. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut identifier les interventions les plus appropriées

et nouer les partenariats et alliances nécessaires pour rendre possible le développement durable.

De ce qui précède, il apparaît clairement que plusieurs pratiques, programmes et politiques peuvent être climato-intelligents en fonction du contexte dans lequel ils sont appliqués. Il n'existe donc pas une solution applicable à tous les contextes socioéconomique, environnemental et climatique. Finalement, l'AIC n'est uniquement une technologie. Elle est un modèle d'agriculture qui vise à permettre aux producteurs de pouvoir combiner les technologies éprouvées existantes en fonction de la prévision climatique de la saison afin d'optimiser la production agricole et autres moyens de subsistance.

La présentation a suscité plusieurs questions (Encadré 1) de la part des participants dans l'optique de mieux comprendre les concepts de village et d'agriculture intelligente face au climat.

---

***Encadré 1 : Principales questions enregistrées et traitées sur les concepts du VIC et de l'AIC***

- L'AIC est-elle une approche endogène ou villageoise pour un développement ?
- Comment vous aviez mis en œuvre l'approche du village climato-intelligent ?
- Quelle a été la place des services de vulgarisation dans cette approche climato-intelligente ?
- Est-ce que l'AIC ou le VIC prend en compte les connaissances des producteurs ?
- Quelles sont les caractéristiques d'un village climato-intelligent ?
- Qui est le leader du groupe de partenaires dans le modèle de village climato-intelligent ?
- Quelle est la méthode utilisée pour le choix du village climato-intelligent ?
- Quelle est la différence entre l'agriculture climato-intelligente et l'agriculture durable ?
- Quelle est la différence entre l'agriculture climato-intelligente et l'agriculture biologique ?
- Quelle est la place du savoir-faire local/endogène dans l'agriculture intelligente face au climat ?
- D'où viennent les concepts de Village et d'Agriculture intelligente face au climat ?
- Quelle est La place de l'agent de vulgarisation dans l'AIC ?

---

Toutes ces questions ont trouvé des réponses dans l'optique d'amélioration les compréhensions des participants sur les deux concepts clés exposés. Les réponses ont permis de montrer la valeur ajoutée des approches de Village Intelligent face au climat et de l'agriculture intelligente face au climat.

***2.2. Deuxième communication : Vulgarisation des technologies climato-intelligentes : les trois piliers***



Cette deuxième communication a été faite par Dr Josias Sanou de l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA). L'accent a surtout été mis sur la définition des concepts, sur les trois piliers ainsi qu'un exemple de paquet technologique climato-intelligente dans la région du Nord du Burkina Faso. Ainsi, il a rappelé aux participants que l'agriculture du Burkina-Faso est caractérisée par de faibles rendements liés surtout aux aléas climatiques, la faible fertilité des sols et la faible technicité des producteurs. Ces dernières années face à l'exacerbation des changements climatiques, il apparaît plus qu'urgent pour les producteurs d'opter pour une agriculture climato-intelligente (ACI).

Cette option ne sera effective que si le concept d'agriculture intelligente face au climat est bien maîtrisé par les agents de vulgarisation. Ainsi, il a défini l'agriculture Intelligente face au climat comme étant une approche visant à transformer et réorienter le développement agricole dans le contexte des changements climatiques. Ce concept repose sur trois piliers : (1) la sécurité alimentaire et bien être de producteurs, (2) l'adaptation aux changements climatiques, et (3) l'atténuation du changement climatique. Pour être qualifiée de climato-intelligente, toute technologie doit contribuer à ces trois piliers.

- La sécurité alimentaire et bien être de producteurs: on entend par cela, une augmentation durable de productivité et des revenus agricoles ;
- L'adaptation aux changements climatiques : il s'agit du renforcement de la résilience face aux impacts des changements climatiques pour les communautés et les écosystèmes dont elles dépendent ;
- L'atténuation du changement climatique : il s'agit de la réduction et/ou la suppression des émissions de gaz à effet de serre.

Après cette clarification sur le concept d'agriculture climato-intelligente, il a noté que depuis des années, plusieurs technologies ont été testées et vulgarisées afin de réduire la variabilité de la production liée aux aléas climatiques (Techniques de conservation et de restauration des sols, les pratiques de fertilisation du sol, la restauration du couvert végétal, les variétés améliorées etc.). Ces différentes technologies n'ont cependant pas été éprouvées pour leur efficacité pour l'agriculture intelligente face aux changements climatiques. Aussi prise individuellement elles n'ont généralement pas une contribution significative aux trois piliers (productivité, l'adaptation et l'atténuation). D'où la nécessité d'élaborer et tester des paquets technologiques ayant une forte contribution aux trois piliers.

Le communicateur a par la suite présenté un exemple de paquet technologique climato-intelligent dans un village climato-intelligent du Nord du Burkina Faso. Il s'agit de paquet technologique : Gestion de la fertilisation des sols et association de cultures. L'objectif visé

était de minimiser les risques climatiques sur la productivité agricole en combinant trois pratiques : (1) application de fumures organique et minérale (3t/ha MO – Micro-dose de NPK 62kg/ha), (2) utilisation de variétés améliorées à cycle adapté à la durée de la saison et (3) la diversification de culture par l'association ou rotation de céréale- légumineuse. Il a présenté les résultats de ce paquet technologique qui montrent une contribution effective à deux pilier de l'agriculture intelligente face au climat (productivité et adaptation), mais sa contribution au troisième pilier (atténuation) n'est pas évidente car cela dépend surtout de la technique de compostage utilisée.

Ainsi, le paquet testé à contribuer à :

- L'augmentation de la productivité : une augmente de 75% et 112 %, respectivement les rendements de niébé et de mil par rapport à leur production sans aucun apport au sol.
- L'adaptation : Le paquet a réduise les risques liés à la faible pluviométrie grâce à une amélioration de l'infiltration de l'eau dans le sol et une bonne conservation de l'humidité du sol. Il a également contribué à réduire les risques d'inondation et d'érosion hydrique. Enfin, l'association de cultures a offert plus de chance au producteur d'avoir une récolte en cas de survenue d'aléas climatiques.

Pour l'atténuation, la production de matière organique par compostage entraine l'émission de gaz à effet de serre notamment le gaz carbonique et le méthane. Ces émissions de méthane pouvaient être évitées en récoltant le méthane émis sous forme de biogaz à l'aide d'un biodigester par exemple.

Le communicateur a aussi noté des interactions possibles du paquet technologique testé avec d'autres pratiques de l'AIC. Ainsi, ce paquet technologique sur la gestion intégrée de la fertilité peut être renforcé par la technique du Zaï sur des sols encroutés pour leur récupération rapide. Aussi, il doit être associé à un bon choix des spéculations et variétés à produire tout comme l'intégration agriculture-élevage serait un atout pour son optimisation. En outre l'utilisation de l'information climatique pour le choix des variétés et cultures, les opérations culturales augmentent l'efficacité de ce paquet technologique pour la résilience face aux changements climatiques. Le communicateur a par la suite abordé les défis à l'adoption du paquet technologique. Ces défis sont nombreux et nécessitent la disponibilité de la matière organique (fumier ou compost), de l'eau pour le compostage, de l'engrais minéral, et des variétés améliorées adaptées aux conditions locales.

En définitive, le communicateur a insisté que la vulgarisation d'une technologie climato-intelligente éprouvée doit contribuer aux trois piliers (productivité, adaptation, atténuation), tenir compte du contexte local et des contraintes à son adoption, y compris la possibilité qu'elle soit réalisable par les producteurs avec un bon rapport coût-bénéfice. Enfin, il est nécessaire de bien connaître les interactions de la technologie vulgarisée avec les autres pratiques agricoles locales.

Les principales questions suscitées par la présentation sont résumées dans l'Encadré 2. Ces questions visent à obtenir des clarifications sur les éléments constitutifs d'une technologie climato-intelligente et apprécier le niveau d'implication des services de vulgarisation dans le processus actuel conduit par l'INERA et ses partenaires dans le cadre du projet « Partnership for scaling climate-smart agriculture ».

---

### **Encadré 2 : Principales questions enregistrées et traitées sur les technologies climato-intelligentes**

- Quelles sont les difficultés et obstacles à la vulgarisation des technologies climato-intelligentes ?
- Est-ce que les producteurs sont satisfaits des technologies et pratiques climato-intelligentes ?
- Est-ce que l'agriculture intelligente face au climat est à la portée des producteurs ?
- Quelles sont les dimensions à prendre en compte dans l'agriculture intelligente face au climat ?
- Est-ce que le labour peut-il être considéré de pratiques climato-intelligente ?
- Est-ce que les bio agresseurs sont pris en compte dans l'AIC ?
- Est-ce que la Direction de la Vulgarisation et Recherche Développement (DVRD) est impliquée dans la recherche sur l'AIC pour accroître son appropriation au niveau des services nationaux de vulgarisation ?
- Est-ce qu'une technologie ou pratique climato-intelligente est valable pour n'importe quel type de sol ?
- Quelle est la place de l'agrobusiness dans l'AIC ?

---

Des réponses ont été apportées aux participants pour les diverses questions posées. Deux questions méritent une attention particulière des partenaires du projet « Partnership for scaling climate-smart agriculture ». Il s'agit des questions relatives à l'implication de la Direction de la Vulgarisation et de la Recherche Développement (DVRD) en charge de la vulgarisation agricole au niveau national et des acteurs de l'agrobusiness dans l'AIC.

### *2.3. Troisième communication : Changements de comportements, apprentissage social et vulgarisation agrosylvopastorale. Quelles relations et comment les valoriser?*

Cette communication a été faite par Dr Jacques Somda de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). En guise d'introduction, il a noté que la promotion des nouvelles technologies agricoles est la base de la transformation de l'agriculture. Cette promotion passe entre autre par le service de vulgarisation, son agent et l'approche de vulgarisation adoptée. Le service de vulgarisation définit l'approche et la méthodologie de vulgarisation à utiliser par l'agent. Mais, l'effet du service de vulgarisation du gouvernement n'est pas vraiment été à la hauteur des efforts consentis dans beaucoup de pays en développement pour plusieurs raisons dont l'insuffisance des ressources humaines, le manque de ressources financières, le faible niveau d'équipements, l'approche et la méthodologie peu adaptée au contexte d'apprentissage des agriculteurs.

En fait, le service de vulgarisation ainsi que les approches et méthodes promues ont toujours ignoré un facteur clé de l'adoption des technologies agricoles par les agriculteurs. Ce facteur clé concerne le réseau social des agriculteurs. Pourtant, le service de vulgarisation et les réseaux sociaux sont les principaux canaux d'acquisition des connaissances sur les technologies. D'un côté, la vulgarisation agricole est un service ou un système qui, au moyen de procédés éducatifs aide les populations rurales à améliorer les méthodes et techniques agricoles, à accroître la productivité et le revenu, à améliorer leur niveau de vie et à élever les normes sociales et éducatives de la vie rurale (Mauder 1977). De l'autre, en science humaines et sociale, un réseau social est un ensemble d'individus ou d'organisations reliés par des interactions sociales régulières, partageant des valeurs et des intérêts communs autour desquels ils échangent pour maintenir des liens dans la durée. C'est à travers ces réseaux sociaux que les nouveaux comportements se forment and que les nouvelles connaissances s'apprennent.

Une bonne connaissance des réseaux sociaux des producteurs par le service de vulgarisation apparaît donc comme un élément indispensable à la diffusion rapide et à grande échelle des messages sur les pratiques et technologies agricoles. En revanche, la non prise en compte du processus de changement de comportement et l'apprentissage social ralentit l'efficacité et l'effectivité de la vulgarisation dans de nombreux pays en développement (Figure 2) ; car ils agissent comme un écran-filtre entre la vulgarisation et l'adoption.

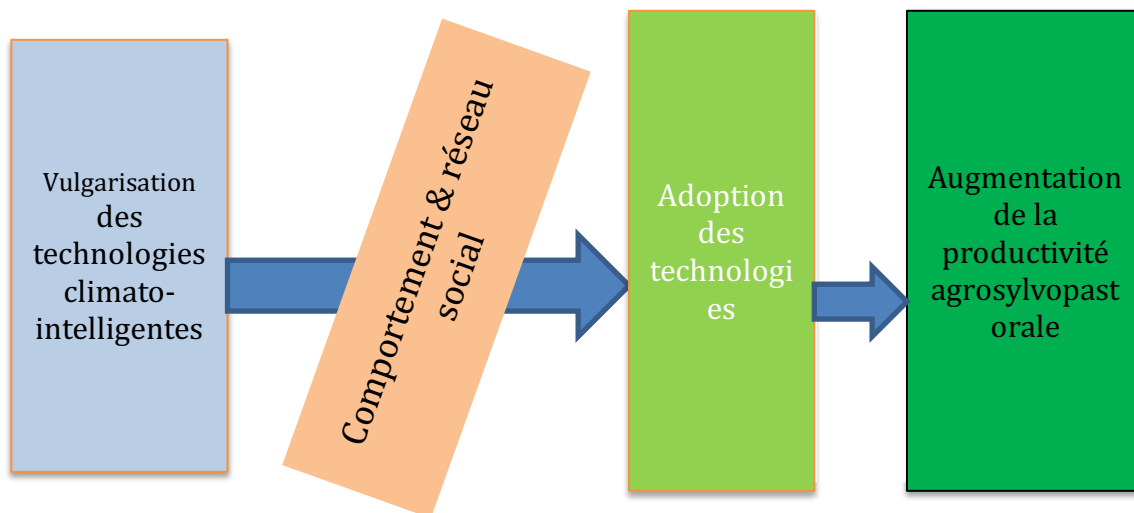


Figure 2: Schéma des relations actuelles entre la vulgarisation, de l'apprentissage social et des comportements

Le communicateur a insisté sur les trois considérations essentielles qui guident le comportement humain à savoir : les croyances comportementales, les croyances normatives, et les croyances sur la présence de facteurs susceptible de faciliter ou d'entraver l'exécution du nouveau comportement. Tout nouveau comportement implique la modification et d'une et/ou l'autre de ces trois croyances et l'apprentissage social joue un rôle plus important dans leur modification que l'apprentissage par enseignement promu dans les modèles et approches de vulgarisation actuels.

Le communicateur a indiqué que les enquêtes conduites dans le cadre du projet « *Partnership for scaling climate smart agriculture* » ont permis d'identifier dans les zones d'intervention du Burkina Faso et du Ghana, deux principales méthodes d'apprentissage social mises en œuvre par les communautés locales. Il s'agit de (1) l'apprentissage conversationnel et (2) l'apprentissage collaboratif. L'apprentissage conversationnel a lieu lorsque deux ou plusieurs producteurs (trices) échangent des idées ou points de vue sur la base de ce qu'ils ont observées concernant une pratique ou technologique climato-intelligente. L'apprentissage collaboratif a lieu lorsque deux ou plusieurs producteurs s'entraident dans les travaux agricoles, ils observent la pratique ou la technologie mise en place et échangent des idées ou point de vue sur ce qu'ils ont observé.

De ce fait, le communicateur a attiré l'attention des participants sur les implications de l'apprentissage social pour la vulgarisation. En effet, l'apprentissage social présente des avantages que la vulgarisation n'a pas encore valorisés ou ne valorise pas suffisamment : apprentissage par observation, interaction entre producteurs (trices), relation de réciprocité entre producteurs (trices) et la confiance entre les producteurs (trices).

L'encadré 3 résume les principales questions suscitées par la présentation. Des réponses ont été apportées aux questions posées dans l'optique clarifier les différents concepts associés théories de changement de comportement et d'apprentissage social et de montrer les relations qui existent entre l'apprentissage participatif et l'apprentissage social.

---

**Encadré 3 : Principales questions enregistrées et traitées sur le changement de comportement et l'apprentissage social**

- *A quoi renvoie la notion de l'intention dans la théorie de changement de comportement de comportement ?*
  - *La notion d'intention renvoie-t-elle à celle de motivation dans la théorie de changement de comportement ?*
  - *Comment susciter et entretenir l'intention dans la théorie de changement de comportement ?*
  - *A quoi renvoie la notion d'apprentissage social ?*
  - *Quelles relations existe-t-il entre l'apprentissage participatif et l'apprentissage social ?*
  - *Que représentent les pesanteurs sociales dans la théorie de changement de comportement ?*
  - *La diversité des approches d'intervention ne complique-t-elle pas le changement de comportement ?*
  - *Quelle relation y a-t-il entre l'adoption et performance technique d'une technologie ?*
  - *Quand peut-on parler d'adoption de technologie ?*
- 

**2.4. Quatrième communication : Utilisation de l'information climatique dans la vulgarisation agrosylvopastorale**

Cette communication a été faite par Dr Jules Bayala de l'ICRAF. Il a noté que l'accès, l'utilisation et l'application des informations météorologiques et climatiques sont de plus en plus courants. Il s'est aussi appesanti sur l'information climatique historique et les prévisions climatiques. Il a cependant noté que les utilisateurs finaux sont confrontés à différents défis au niveau de l'application des informations qu'ils reçoivent. Cela est lié à la qualité des produits d'information, au fait de ne pas disposer des données aux échelles appropriées et aux difficultés en matière de communication et d'interprétation des messages produits. Les informations climatiques doivent être axées sur le service et intégrées à la prise de décision, de l'échelon national au niveau des communautés. Il a noté que le succès des programmes de résilience

dépendra de leur capacité à créer des opportunités afin de renforcer les services climatiques dans le pays. Le présentateur a par la suite défini quelques concepts clés (temps, climat, système climatique, variabilité climatique, changement climatique, prévision saisonnière, probabilités d'occurrence, etc.)

Il a aussi présenté les avantages (aide à la prise de décision) et limites actuelles de la prévision saisonnière (langage pas toujours clair, la fiabilité du produit/Confiance, retard dans la mise à disposition de l'information, réponse partielle aux attentes des utilisateurs). Il a aussi insisté sur l'exploration de l'adéquation des pratiques/technologies existantes et nouvelles avec les conditions météorologiques et climatiques locales. Cette prise en compte permettra d'assurer un bon rendement et donc plus de résilience des ménages. Dans cette prise en compte et les choix opérés, c'est l'agriculteur qui prend les décisions et les agents ne devraient pas le faire à leurs places. L'agent doit simplement assister les producteurs dans le choix et sa mise en œuvre. L'encadré 4 fait la synthèse des principales questions suscitées par la présentation.

---

*Encadré 4 : Principales questions enregistrées et traitées sur l'information climatique*

*En quoi l'information climatique est un facteur de production surtout pour des producteurs analphabètes?*

*Quelle est la distance entre les stations météorologiques pour un bon maillage du territoire?*

*Quels les critères de fiabilité de l'information climatique ?*

*Est-ce que le Burkina Faso dispose de moyens pour fournir l'information climatique?*

*Avec les moyens limités, que doit faire l'agent de vulgarisation pour rendre accessible l'information climatique?*

*Comment interpréter les calculs de probabilité contenu dans l'information climatique pour prendre une décision?*

*Est ce qu'il ne faut pas revoir notre système de vulgarisation en commençant par le haut?*

*A quoi renvoie les concepts de fiabilité et d'opérationnalité de l'information climatique ?*

---

Toutes ces questions ont été traitées pour améliorer la compréhension des participants sur l'utilisation de l'information climatique dans la production agricole dans un contexte de changement climatique.

### 3. Les cafés de connaissances

#### 3.1. Déroulement des cafés de connaissances

La deuxième journée a été réservée aux cafés de connaissances au cours desquels les stagiaires du centre Agricole Polyvalent ont discuté de leur expérience dans l'utilisation des différents concepts présentés pendant la conférence. Au niveau de chaque café de connaissance, le facilitateur a introduit le sujet du café de connaissance en insistant sur les préconçus dans l'optique de provoquer des discussions contradictoires entre les participants aux cafés (5 mn), puis a invité les participants à poser des questions, émettre des avis favorables et/ou non favorables aux connaissances fournies pendant l'introduction du sujet (15 mn). Pendant les discussions, le facilitateur a consigné tous les points de vue dans l'optique de relancer les discussions sur les points qui semblent peu pertinents vis-à-vis du sujet. Les trois cafés de connaissance figurent dans le tableau 1 avec les questions/problèmes de recherche retenues.

Tableau 1 : Thèmes des cafés de connaissances et questions/problèmes de recherche

<b>Thèmes des cafés de connaissance</b>	<b>Questions/problèmes de recherche</b>
Apprentissage social et vulgarisation agricole (Facilité par UICN)	<ul style="list-style-type: none"><li>•Comment en tant que personnel de la vulgarisation, avez-vous utilisé les théories du changement de comportement et de l'apprentissage social dans les activités antérieures de vulgarisation?</li><li>•Quelles connaissances ou éléments de connaissances pensez-vous avoir acquises au cours de ce séminaire académique sur les théories du changement de comportement et de l'apprentissage social?</li><li>•Comment pensez-vous utilisé les théories de changement de comportement et de l'apprentissage social dans vos activités futures?</li></ul>
Technologies climato-intelligentes et vulgarisation agricole (Facilité par INERA)	<ul style="list-style-type: none"><li>•Comment en tant que personnel de la vulgarisation, avez-vous utilisé les technologies climato-intelligentes dans les activités antérieures de vulgarisation?</li><li>•Quelles connaissances ou éléments de connaissances pensez-vous avoir acquises au cours de ce séminaire académique sur les technologies climato-intelligentes ?</li><li>•Comment pensez-vous utilisé les technologies climato-intelligentes dans vos activités futures?</li></ul>
Information climatique (Facilité par ICRAF)	<ul style="list-style-type: none"><li>•Comment en tant que personnel de la vulgarisation, avez-vous utilisé l'information climatique dans les activités antérieures de vulgarisation?</li><li>•Quelles connaissances ou éléments de connaissances pensez-vous avoir acquises au cours de ce séminaire académique sur l'information climatique?</li><li>•Comment pensez-vous utilisé l'information climatique dans vos activités futures?</li></ul>



### 3.2. Résultats des cafés de connaissances

Les tableaux 2, 3 et 4 résument les résultats des trois cafés de connaissances.

Tableau 2 : café de connaissance sur l'apprentissage social et vulgarisation agricole

Questions/problèmes de recherche	Synthèse des connaissances partagées
Comment en tant que personnel de la vulgarisation, avez-vous utilisé les théories du changement de comportement et de l'apprentissage social dans les activités antérieures de vulgarisation?	<p>Les expériences passées des agents en matière de prise en compte des théories de changement et de l'apprentissage social se limitent à l'application de l'approche participative dans leurs activités de vulgarisation. Les activités dans lesquelles, ils ont appliqué l'approche participative incluent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'implantation des parcelles de démonstration et/ou de champs écoles ;</li> <li>• L'organisation de visites commentées dans les parcelles de démonstration et/ou des champs écoles ;</li> <li>• L'identification de producteur modèle ; c'est-à-dire de producteur prompt à l'application des technologies agricoles proposées dans les parcelles de démonstration et/ou champs écoles.</li> </ul>
Quelles connaissances ou éléments de connaissances pensez-vous avoir acquises au cours de ce séminaire académique sur les théories du changement de comportement et de l'apprentissage social?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La différence entre l'apprentissage social et l'approche participative d'enseignement</li> <li>• Le processus du changement de comportement qui peut commencer par des changements partiels de comportements avant le changement complet de comportements</li> <li>• La nécessité de s'intéresser davantage au suivi des changements de comportements afin d'identifier les actions de soutien pour ceux qui changent pour les permettre d'atteindre le comportement attendu ;</li> <li>• La nécessité de valoriser les groupes d'apprentissage social existant dans les communautés pour identifier les producteurs-modèle et accélérer l'apprentissage des technologies agricoles</li> </ul>
Comment pensez-vous utilisé les théories de changement de comportement et de l'apprentissage social dans vos activités futures?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'équipe de P4S et EC-IFAD doit impliquer la Direction de la Vulgarisation et de la Recherche développement dans le processus pour qu'elle intègre les théories de changement de comportement et d'apprentissage social dans le dispositif national de vulgarisation agricole. Ceci facilitera leur utilisation par les agents de vulgarisation sur le terrain ;</li> <li>• Le CAP-Matourkou en collaboration avec les acteurs de P4S et EC-IFAD doivent développer davantage ses théories dans le programme de formation des agents de vulgarisation agricole.</li> </ul>

Source : séminaire académique (2020)

Tableau 3 : Café de connaissance sur les technologies climato-intelligentes et la vulgarisation agricole

Questions/problèmes de recherche	Synthèse des connaissances partagées
Comment en tant que personnel de la vulgarisation, avez-vous utilisé les technologies climato-intelligentes dans les activités antérieures de vulgarisation?	Nous avons utilisé certaines technologies mais sans tenir compte des trois piliers climato-intelligents. On peut citer comme technologies déjà utilisées les variétés améliorées à cycle court avec une technique agroforestière ; l'association de cultures et utilisation de l'information climatique ; l'association des arbres légumineuses et céréales ; le paquet Zaï et technique agroforestière ; le compostage issu du biogaz ; et l'association des cultures, acacia albida et animaux
Quelles connaissances ou éléments de connaissances pensez-vous avoir acquises au cours de ce séminaire académique sur les technologies climato-intelligentes ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Agriculture intelligente face au climat</li> <li>• Technologies climato-intelligentes</li> <li>• Adaptation et atténuation</li> <li>• Paquet technologique</li> <li>• Séquestration du carbone se fait au niveau ligneux</li> <li>• Différence entre adaptation et adaptabilité</li> <li>• Rôle de l'arbre dans le maintien de la fertilité des sols</li> </ul>
Comment pensez-vous utilisé les technologies climato-intelligentes dans vos activités futures?	En fonction des réalités spécifiques des zones et des producteurs combiner des technologies ou pratiques qui répond aux réalités et mettre l'accent sur l'agroforesterie, les plantations d'arbres ;

Source : séminaire académique (2020)

Tableau 4 : café de connaissances sur l'information climatique et la vulgarisation

Questions/problèmes de recherche	Synthèse des connaissances partagées
Comment en tant que personnel de la vulgarisation, avez-vous utilisé l'information climatique dans les activités antérieures de vulgarisation?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le suivi des pluviomètres dont chaque poste d'agent de vulgarisation est doté et la collecte de données pluviométrie et leur transmission aux échelles supérieures que sont la province, la région puis le niveau central (ministériel) ou national. Ces données sont traduites en bulletins et communiquées en conseil des ministres pour des prises de décisions ;</li> <li>• La formation à l'usage du service 3.2.1 des compagnies de téléphonie mobile et donc le service est soutenu par des projets de développement permettant ainsi aux producteurs d'appeler et obtenir les prévisions de court terme pour leurs opérations culturales comme l'application de pesticides et l'épandage de l'engrais ;</li> <li>• La planification participative de scénarii basés sur les prévisions saisonnières préalablement disséminées auprès des producteurs ;</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les essais comparés de la prise en compte des débuts de saisons prévues par la météorologie et les pratiques paysannes ;</li> <li>• Existence d'un système d'alerte précoce de la Direction Générale des Statistiques.</li> </ul>
<p>Quelles connaissances ou éléments de connaissances pensez-vous avoir acquises au cours de ce séminaire académique sur l'information climatique?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La différence entre variabilité et changement climatiques ;</li> <li>• AIC est une approche intégrée qui tient compte du changement climatique ;</li> <li>• Option AIC est un paquet technologique éprouvées et adaptées aux besoins spécifiques de chaque producteur ;</li> <li>• Définition de l'AIC et les trois piliers : productivité, adaptation et atténuation</li> <li>• Aider les producteurs à s'adapter au changement climatique en atténuant ses effets ;</li> <li>• Considérer l'information climatique comme un intrant ;</li> <li>• L'agent doit faciliter et non prendre la décision à la place du producteur</li> <li>• Comment interpréter l'information météorologique telle que disséminée actuellement sur la base probabiliste et le changement climatique à partir des graphiques des données climatiques historiques ;</li> <li>• La nécessité de susciter l'intention de changement chez les producteurs pour une meilleure prise en compte des changements climatiques et la gestion des risques associés en matière de production agricole ;</li> <li>• Dans l'apprentissage social, la marge de manœuvre des agents n'est pas toujours grande du fait des interventions d'autres acteurs et qui utilisent d'autres approches basées sur l'incitation matérielle comme moyen d'obtenir l'engagement rapide des producteurs.</li> </ul>
<p>Comment pensez-vous utilisé l'information climatique dans vos activités futures?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre les informations climatiques à la disposition des producteurs</li> <li>• Renforcer mes interventions auprès des producteurs pour la prise en compte des aspects de résilience ;</li> <li>• Organiser les producteurs pour une gestion communautaire des agroécosystèmes car comme dit quelqu'un la terre nous ne l'avons pas hérité de nos parents mais l'avons emprunté de nos enfants ;</li> <li>• Disséminer les prévisions saisonnières sur les dates de semis afin d'aider les producteurs pour les choix des cultures et des variétés ;</li> <li>• Disséminer les prévisions de court terme pour aider les producteurs dans les opérations culturales l'application de l'engrais et des pesticides ;</li> <li>• Susciter la réalisation de bassins d'irrigation de complément comme moyen de gestion des poches de sécheresse.</li> </ul>

Source : séminaire académique (2020)

#### 4. Conclusion et perspectives

Le séminaire académique a pris fin le 16 décembre aux environs de 13 h 30. Il a permis de confirmer la pertinence d'organiser la conférence et les cafés de connaissances sur les concepts d'agriculture et de village climato-intelligent, d'apprentissage social et de changement de

comportement dans cette école de formation des agents de vulgarisation agricole. En effet, les questions enregistrées et traitées au cours de la conférence ont montré l'intérêt des enseignants et stagiaires d'accroître leurs connaissances sur ces concepts qui sont indispensables dans leurs activités de vulgarisation agricole dans un contexte de changement climatique. Les cafés de connaissance ont confirmé les insuffisances dans la connaissance et l'application de ces concepts par les stagiaires et mis en évidence les possibilités d'amélioration du système de vulgarisation agricole au Burkina Faso, pour un système de vulgarisation climato-intelligent. Ainsi, il a été recommandé par l'administration de l'école la possibilité de développement de partenariat entre les structures impliquées dans le projet « *Partnership for scaling climate-smart agriculture* » et le Centre Agricole Polyvalent de Matourkou pour accroître l'accès à l'information sur les approches et concepts climato-intelligents des stagiaires. Un tel partenariat accélérerait la mise à échelle des approches et pratiques climato-intelligentes à travers la valorisation des théories de changement de comportement et d'apprentissage social.

Pour ce faire, les participants ont identifié des perspectives. D'abord, ce séminaire répond bien au concept de partenariat promu par le projet et mérite d'être étendu à d'autres écoles et maintenu. En effet, il existe deux autres écoles de formation post-secondaires dans le domaine de l'élevage et des eaux et forêts. L'extension d'un tel séminaire dans ces deux écoles permettrait de toucher le maximum d'acteurs en charge de la vulgarisation des pratiques de production agricole, animale et forestière, qui à leur tour contribueront à la diffusion des pratiques climato-intelligentes, de changement de comportement et d'apprentissage sociale sur toute l'étendue du territoire nationale. Ainsi, le nombre de producteurs touchés sera plus que dans l'approche actuelle basée sur des sites d'intervention réduits. Ensuite, les participants ont reconnu la nécessité d'impliquer la Direction de la Vulgarisation et de recherche et Développement dans un processus de transformation climato-intelligente du système de vulgarisation agricole au Burkina Faso. Cette Direction est responsable de la définition des approches, méthodes et contenus du système de vulgarisation agricole et son implication constitue une caution pour l'application par les agents des pratiques et concepts appris au cours de ce séminaire.

## Annexes

### Annexe 1: Note conceptuelle du séminaire

#### Séminaires académiques des écoles de formation post secondaires en agriculture, élevage et eaux et forêts du Burkina Faso

**Thème : Rôles des services de vulgarisation agro-sylvo-pastorales dans la mise à échelle des Pratiques climato-intelligentes**

**Co-organisé par : UICN, INERA, ICRAF et CAP-Matourkou**

**15 et 16 décembre 2020 au CAP-Matourkou**

### 1. Contexte et justification

#### 1.1. Contexte

Le Burkina Faso dispose d'une diversité d'école de formation post secondaires dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de la foresterie. Ces écoles forment des cadres moyens et des ingénieurs pour apporter des appuis-conseils aux producteurs et productrices dans les trois secteurs. Au niveau de l'agriculture, cinq filières de formation sont disponibles : l'Agent technique d'agriculture, le Technicien supérieur d'agriculture, l'Ingénieur d'agriculture, ingénieur pédologue, le Conseiller d'agriculture et l'Ingénieur de vulgarisation.

Les niveaux / options de formation disponible dans le domaine des Eaux et Forêts sont : les Agent Technique de l'Environnement / Assistant des Eaux et Forêts, Technicien Supérieur de l'environnement / Contrôleur des Eaux et Forêts et Inspecteur de l'Environnement / Inspecteur des Eaux et Forêts / Ingénieur des Eaux et Forêts. Pour l'élevage, les niveaux / options suivantes sont disponibles Agent technique d'élevage, Technicien Supérieur d'élevage et Conseiller d'élevage, Ingénieur d'Elevage.

La principale mission de ces centres de formation post secondaires est d'assurer la mise en œuvre de la politique de leurs ministère respectifs en matière de formation académique et professionnelle. Elles sont donc chargées de :

- L'adaptation des programmes de formation aux besoins de terrain
- L'organisation de formations initiales et continues des agents d'exécution, d'application et des agents de conception ;
- L'élaboration et la mise en exécution des programmes de formation appropriés ;
- L'organisation des stages de recyclage et de perfectionnement à la demande ;

- L'offre d'appui-conseil et toutes prestations de service ;
- La conduite d'activités de recherches appliquées.

Ces missions s'appuyaient sur les contraintes que rencontraient déjà à l'époque les secteurs de développement rural. De nos jours, ces difficultés s'exacerbent avec les changements et variabilités climatiques qui prennent de l'ampleur et sont devenus une préoccupation mondiale. Ces changements appellent à une adaptation des pratiques dans tous les domaines. En particulier dans un contexte de changement climatique, tous les acteurs doivent disposer de suffisamment d'information et de connaissances sur les relations entre le changement climatique et le développement rural en général et des activités agrosylvopastorales en particulier. D'où le concept de pratiques climato-intelligentes promues dans le cadre l'Agriculture Intelligente face au Climat (AIC).

Le projet « Partenariat pour la mise à échelle », phase II (P4S II) résulte de la fusion des actions des projets BRAS-PAR (Building Resilient Agro-sylvo-pastoral Systems through Participatory Action Research) et P4S I. Il a pour ambition d'utiliser des outils et des preuves / leçons apprises à partir des villages climato-intelligents et d'autres activités de développement, avec des partenaires existants et nouveaux pour apporter un soutien scientifique direct aux décideurs (par exemple, les gouvernements, la société civile et les chercheurs). Il vise également le renforcement des capacités pour aider à mettre l'agriculture climato-intelligente à grande échelle. Pour ce faire, il prévoit de combiner les activités scientifiques aux activités de communication appropriés au personnel et aux partenaires afin de montrer les succès dans les pays, d'accroître la visibilité du projet et la position de l'ICRAF, du CIAT et le CCAFS en tant qu'organismes de recherche de référence pour la science de la mise à l'échelle de l'agriculture climato-intelligente (AIC).

Ces écoles de formation post secondaires dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et des eaux et forêts et environnement partagent donc des ambitions communes avec le projet P4S qui sont (i) renforcer et/ou développer des compétences des acteurs impliquées dans les productions agricoles, animales et forestières, (ii) offrir des appui-conseil pour l'accroissement durable des productions agrosylvopastorales et (ii) promouvoir l'adoption à grande échelle des pratiques de production durable. Ils ont également en commun les mêmes utilisateurs des connaissances et technologies de production agrosylvopastorales à savoir les producteurs.

## ***1.2. Justification***

Le renforcement des capacités des agriculteurs et agricultrices à gérer les risques et à adopter des stratégies efficaces d'adaptation et d'atténuation du changement climatique mérite une attention particulière à tous les niveaux : recherche, vulgarisation, politique et financement, etc. La promotion d'une agriculture intelligente face au climat implique de changer le comportement, les stratégies et les pratiques agricoles de millions de producteurs agricoles. Les services d'appui-conseil en agriculture, élevage et eaux, forêts et environnement doivent aider les producteurs et productrices à relever ces défis. Pour ce faire, ils doivent élargir leur mandat et travailler avec de nombreux autres intervenants et fournisseurs de services du système agroalimentaire. Cela implique également le renforcement des capacités des agents des services d'appui-conseil et de leurs organisations à différents niveaux (niveau individuel, organisationnel et environnement propice). Selon le Global Forum for Rural Advisory Services (GFRAS, 2012), il est important d'élargir le rôle des agents de services d'appui-conseil et vulgarisation rural dans ce système d'innovation agricole et de développement permanent de nouvelles capacités induit par le changement climatique

Le projet P4S est également engagé dans cet élargissement du rôle des agents de vulgarisation, mais à petite échelle. En effet, la mise en œuvre des activités du projet a connu la participation sur le terrain des agents de l'agriculture, de l'élevage et des eaux et forêt, lorsqu'ils sont présents. Ceci a permis de renforcer les connaissances et les compétences de ces agents sur le changement climatique et les pratiques et technologies de production agrosylvopastorales appropriées dans ce contexte. Cependant, au cours de la mise en œuvre du projet, il est arrivé que les agents soient affectés dans d'autres localités entraînant des pertes d'efficacité pour une mise à échelle soutenue des connaissances et pratiques des technologies climato-intelligentes. Il apparaît donc important de mettre en place un dispositif à grande échelle pour soutenir l'élargissement des rôles des agents de vulgarisation des productions agro-sylvo-pastorales.

Pour ce faire, le projet P4S ambitionne de développer un partenariat élargi avec les écoles post secondaires de formation en agriculture, élevage et eaux et forêt qui fournissent l'essentiel de personnel d'appui-conseil, organisent des formations initiales et continues, et élaborent des programmes de formation. Ainsi, le P4S envisage organiser des séminaires académiques au profit des élèves et enseignants des écoles de formation post secondaires en agriculture, élevage et eaux et forêts. Le Centre Agricole Polyvalent de Matourkou est ciblé par le premier séminaire dont le thème est « **Rôles des services de vulgarisation agro-sylvo-pastorales dans la mise à échelle des pratiques climato-intelligentes** ».

## **2. Objectifs**

L'objectif global de ces séminaires est d'inciter les acteurs des écoles de formation post secondaire en agriculture, élevage et eaux et forêt à développer et mettre en œuvre des programmes de formation climato-intelligent. De façon spécifique, ils visent à :

- Améliorer les capacités des acteurs à promouvoir des approches et technologies climato-intelligentes dans leurs activités d'appui-conseil aux producteurs
- Intensifier le concept de pratiques climato-intelligentes dans les écoles de formation du personnel des services d'appui-conseil aux producteurs.

## **3. Approches méthodologiques**

Les séminaires seront organisés sous forme de conférence et de cafés de connaissance.

### ***3.1. La conférence***

La conférence est ouverte à tous les élèves, étudiants et enseignants. Elle aura lieu le premier jour et traitera des thèmes suivants :

- Thème 1 : Village climato-intelligent et vulgarisation : concepts et approches (ICRAF)
- Thème 2 : Vulgarisation des technologies climato-intelligentes : les trois piliers (INERA)
- Thème 3 : Changements de comportements, apprentissage social et vulgarisation agrosylvopastorale (UICN)
- Thème 4 : L'Utilisation de l'information climatique dans la vulgarisation agrosylvopastorale (ICRAF et ANAM)

### ***3.2. Les cafés de connaissances***

Le café de connaissance sera ouvert à tous les élèves, étudiants et enseignants de la dernière année de formation de toutes les filières. Il sera organisé le deuxième jour et discutera en petit groupe les thèmes suivants :

- Thème 1: L'apprentissage social (UICN)
- Thème 2 : Technologies climato-intelligentes
- Thème 3 : Information climatique



Le café sera organisé en trois tours pour permettre à tous les participants de prendre part aux échanges sur les trois thèmes.

### 3.3. Organisation des séminaires

Les séminaires seront organisés au sein de chaque école et une équipe incluant des représentants de l'école et des partenaires de P4S sera mise en place.

Ainsi, pour faciliter la tenue du séminaire au CAP-Matourkou, une équipe composée de l'UICN (2 personnes), INERA (2 personnes), CAP-Matourkou (5) et ICRAF (2) est mis en place. Les membres travailleront les questions thématique et logistiques pour la bonne réussite de l'évènement. En terme logistique, il faudra disposer d'une salle de conférence pouvant contenir les 432 participants, et de trois salles pour la tenue des trois cafés de connaissances.

Il en sera de même, de l'organisation des semaines dans les deux autres écoles.

## 4. Participants aux séminaires académiques

### 4.1. Centre agricole polyvalent de Matourkou (CAP Matourkou)

Les participants attendus sont estimés à 411 étudiants, 10 enseignants du CAP Matourkou, 3 de l'UICN, 4 de l'INERA et 4 de l'ICRAF, soit un total de 432 participants. Le tableau 2 donne la répartition des participants pour la journée de conférence et celle de café de connaissances

Catégories de participants	Conférence (Jour 1)	Café de Connaissance (Jour 2)
Etudiants du CAP	411	70 (IACA1 + IACA2)
Enseignants du CAP	10	10
UICN	3	3
INERA	4	4
ICRAF	4	4
Total	432	91

Notes : IACA1 : classe de première année des ingénieurs et conseillers d'agriculture ; IACA2 : classe de deuxième année des ingénieurs et conseillers d'agriculture.

### Agenda provisoire

Heure	Activités	Responsables
<b>JOUR1: 15 décembre 2020</b> <b>8 :30 à 15 :00</b>		
8:30 – 9:00	Arrivée et enregistrement des participants	UICN et CAP
9:00 – 10:00	<b>Ouverture officielle du Séminaire</b>	
	Mot du DG du CAP Matourkou	CAP

	Allocution de ICRAF	ICRAF
	Allocution UICN	UICN
	Interview avec la Presse	CAP, ICRAF, UICN
10:30 – 15:00 (avec Pause de 30 mn)	<b>Présentation 1 &amp; discussion</b> : introduction sur le programme du CAP (40 mn)	DG CAP
	<b>Présentation 2 &amp; discussion</b> : Village climato-intelligent et vulgarisation : concepts et approches (40 mn)	ICRAF
	<b>Présentation 3 &amp; discussion</b> : Vulgarisation des technologies climato-intelligentes : les trois piliers (40 mn)	INERA
	<b>Présentation &amp; discussion 4</b> : Changements de comportements, apprentissage social et vulgarisation agrosylvopastorale (40 mn)	UICN
	<b>Présentation &amp; discussion 5</b> : Utilisation de l'information climatique dans la vulgarisation agrosylvopastorale (40 mn)	ICRAF
	<b>Discussion Générale</b> (40 mn)	ICRAF, UICN, INERA, CAP
<b>JOUR2: 16 décembre 2020</b> <b>9 :00 à 14 :00</b>		
9:00-13:30 (Avec Pause de 30 mn)	<b>Café de connaissance 1</b> : Apprentissage social (60 mn)	UICN
	<b>Café de connaissance 2</b> : Technologies climato-intelligentes (60 mn)	INERA
	<b>Café de connaissance 3</b> : Thème 3 : Information climatique (60 mn)	ICRAF
	<b>Synthèse</b> : Restitution et discussion des trois cafés de connaissance (60 mn)	Etudiants
13:30-14:00	<b>Clôture officielle des travaux</b>	
	Mot des étudiants	Représentant des étudiants
	Mot du DG du CAP	DG CAP
	Mot de ICRAF	ICRAF
	Mot de UICN	UICN